

## ***Nos communautés sont-elles***

### ***vraiment passées à table ?***

**Alain Ambeault, c.s.v.  
supérieur provincial**

Il suffisait d'entendre les supérieurs et animateurs locaux(1) se raconter leurs expériences d'accueil de personnes et de groupes, pour bien réaliser que la perspective pastorale de l'année a su susciter des initiatives admirables. Qu'il est beau de constater qu'en vertu d'une volonté de connaître ceux et celles qui nous environnent, et de reconnaître qu'ils réalisent tout près de nous une véritable mission d'Église, nous les ayons invités à venir partager la table de nos communautés locales. Nous avons voulu «passer à table» parce que les autres nous sont nécessaires et qu'ils peuvent nous réapprendre à faire communauté! Nous avons voulu «passer à table» parce que nous sommes riches de notre désir de refondation, d'une histoire bien remplie, encore signifiante, et du désir de la partager. On ne passe véritablement à table de cette façon que si la foi en l'avenir nous motive!

Et dire que nos grandes maisons étaient marquées d'un impossible! Rien à faire: les religieux ne sont plus intéressés à ces formes d'animation... *laissons-les tranquilles et ils seront heureux!* Je me plais à le dire, nos grandes maisons – plusieurs d'entre elles à tout le moins – font preuve d'un beau dynamisme et convoquent les leurs à de très riches occasions de découverte et de partage. Les responsables de ces communautés nous confient leur approche toute simple: lancer un appel à tel groupe engagé dans le milieu à venir parler de ce qu'il fait et à découvrir qui sont les Viateurs. Rencontre simple, échange éclairant et surtout reconnaissance mutuelle.

Vous vous souvenez, au début de l'année, nous nous sommes dit que le thème pastoral n'était pas qu'une question de repas et encore moins de banquet. «Passons à table», c'est l'invitation à ouvrir grande la table de nos échanges, celle de notre prière, de la convivialité et certainement aussi la table de la fête. «Passer à table», c'est déplacer quelque peu les meubles de notre quotidien pour faire place à la différence, pour nous enrichir de la diversité et rendre encore plus belle notre prière et notre fête de la présence de personnes nouvelles. «Passer à table», c'est nous permettre de reconnaître le Dieu qui nous habite dans des visages aux traits différents, dans des histoires riches de parcours insoupçonnés. «Passer à table» d'une telle façon, c'est nous redonner le goût du monde!

Je salue donc toutes les communautés grandes ou plus petites qui, depuis le début de l'année, se sont donné le défi de l'ouverture et de la rencontre. Elles bénéficient déjà d'un dynamisme renouvelé. Voilà qu'ainsi nous sommes au

coeur de notre mission: "faire naître des communautés où la foi est vécue, approfondie et célébrée". L'heure n'est plus au grand déploiement de notre communauté aux carrefours de la vie; alors soyons ceux et celles qui savent rassembler parce qu'ils ont encore au coeur le besoin d'écouter la vie.

Sommes-nous appelés à être une communauté d'écoute, celle qui sait rassembler par son souci et son besoin d'accueillir ce que vivent les gens? Quelle mission! Et soyons sans crainte, se sentir écouté par une personne c'est éprouver inmanquablement le profond besoin de savoir qui est cette personne (cette communauté) assez libre pour laisser autant de place à tant d'humanité même dans sa quête de foi? À tout coup, une communauté d'écoute en devient une de témoignage!

Continuons d'étendre nos tables et laissons l'Esprit faire son oeuvre. Il agit!

(1) Rencontre des supérieurs et animateurs locaux avec le conseil provincial, le 9 février dernier.

\*\*\*\*\*

VIATEURS canada N° 98 mars 2004